

**Consultations avec la Société Civile**  
**Sur le Partenariat Stratégique 2016-2021**

**Tatouine**

**20 Novembre 2015**

**Liste des Participants:**

1. **Organisations de la société civiles:** Radhia Dhieb, Jeunesse et developpement Remada. Hedi Benjedien, Association droit et citoyennte. Sina Zarrouk, Association Siraj El Maarefa. Selma Saggy, Association Siraj El Maarefa. Ghariani Houcine, Association Siraj El Maarefa. Soumaya Khlissa, Association droit et citoyennte. Ezzdine Jilani, Chef Scout. Salah Assel, Scout Tataouine. Manel Arbi, Association Autisme Tataouine. Ines Raouane, Association rayon de soleil. Jameh Ouini, Association Droit et Citoyennte. Jouini Mohamed, Union Regionale d’Agriculture. Mariem Sdiri, Association Droit et citoyente. Devza Ghoma, Association Droit et citoyente. Abdennacer Lassoued, Association Droit et citoyente. Sarra Ben Hamida, Association Source du Bien Tataouine. Salem Hadded, CJD Tataouine. Kais Gachout, Agim Tataouine. Lotfi Rhouma, Association Jeunes de Tunisie pour le Developpement. Mahdi Ghomed, Association Droit et Citoyennte. Jouini Mohamed, Union Regionale des Agriculteurs. Taher El Hajji, Association Planet Positive.
2. **Groupe Banque Mondiale:** Mrs. Eileen Murray, Representante residente de la Banque mondiale en Tunisie. Mr. Sadok Ayari, Responsable de communication a la Banque mondiale.

**Compte-rendu de la réunion:**

*Contexte*

3. Dans le contexte de son appui à la Tunisie, le Groupe Banque Mondiale (GBM) est en train de finaliser sa stratégie pour la Tunisie 2016-2020 afin d’atteindre les objectifs « *jumeaux* » d’éliminer la pauvreté extrême et de promouvoir une prospérité mieux partagée.

4. A l’ occasion de ces consultations, la Banque a organisé une réunion avec des représentants de la Société Civile. Plus de 20 organisations civiles étaient présentes à la réunion. Cette consultation a permis à la Banque de recueillir la vision et les priorités de représentants de la Société Civile sur l’analyse et la stratégie de la Banque Mondiale.

*Résumé des discussions*

**5. Jeunes.** Une participante a souligné l’importance de promouvoir l’entreprenariat parmi les jeunes qu’elle considère solution qui pourrait contribuer à l’employabilité des jeunes de Tataouine. La même participante a invoqué la situation de fragilité des jeunes dans la région du sud de la Tunisie sur tout que cette région est une conservatrice par nature et le bascullement vers l’extrémisme. La représentante de la société civile a suggéré à la Banque mondiale de travailler sur des activités culturelles pour faire face à cette montée d’extrémisme.

**6. Entreprenariat.** Un participant a fait noter que l’exigence de l’autofinancement demande par les banques représente un vrai obstacle pour les jeunes qui désirent lancer leurs propres projets. Un autre

participant à ajoute que les financements de la Banque Tunisienne de solidarité (BTS) sont très limites en ajoutant à cela les lourdeurs administratives, les jeunes se trouvent vraiment découragés. Les représentants de la BM ont parlé du projet ENDA et d'une ligne de crédit pour la micro-finance qui pourrait être utilisés pour financer des projets rentables. Par ailleurs, il faut souligner que la micro-finance de manière générale est coûteuse compte tenu des faibles montants à prêter.

**7. Agriculture.** Un autre participant à soulevé la question des terres domaniales et les retards des autorités pour résoudre les problèmes liés à ces terres qui représentent un potentiel agricole et l'emploi des jeunes.. Le participant preconisé le besoin de résoudre les problèmes des terres domaniales et de créer des mécanismes spécifiques pour le financement des petits agriculteurs dans la région de Tataouine.

**8. Services publics.** Un participant a souhaité commencer par diagnostiquer l'impact des projets initiés par la Banque mondiale dans la région de Tataouine. La représentante de la société civile invite La Banque mondiale à intervenir dans des projets liés aux transports. Les représentants de la BM mettra l'accent sur le financement des routes pour relier les régions intérieures du pays au réseau routier.

La participante ajoutée que les habitants de Tataouine sont entrain de vivre un vrai problème de connectivité, la qualité du transport et sur tout de le coût élevé du déplacement entre les villes. Ainsi, le coût du transport affecte le pouvoir d'achat des habitants de toute la région.

La participante a aussi souligné l'absence de services sociaux de qualité capables de garder les habitants de Tataouine dans la ville. L'absence de bons services pousse les habitants de Tataouine à quitter la ville pour des centres urbains (et l'immigration) cherchant une qualité de vie meilleure.

**8. Environnement.** Un participant a évoqué le coût élevé de l'électricité et invite à focaliser sur les énergies renouvelables, notamment le solaire sur tout que le sud Tunisien a une excellente exposition au soleil tout au long de l'année. Le même participant à invité la BM à investir dans des projets d'énergie verte capable de générer de l'emploi et améliorer la qualité de vie des habitants de la région. Les représentants de la BM ont indiqué qu'il y a un projet d'efficacité énergétique en cours.

**9. Investissement.** Un représentant est concerné par le fait que la région de Tataouine est classée dans une "zone rouge de sécurité" ce qui décourage les investisseurs et touristes. Ils ont souhaité que la BM aide à améliorer la sécurité dans la région afin de rassurer les investisseurs étrangers et les inciter à investir. Le même participant a invité la Banque à soutenir un projet d'investissement régional pour adresser le problème régional du chômage. Les représentants de la BM ont indiqué qu'ils essayent de faire ceci en appuyant le Gouvernement à mettre en place des réformes économiques pour créer un environnement propice à des investissements privés créateurs d'emplois.

Un autre participant à reproché à ENDA (financement SFI) à Tataouine (Institution de microfinance Tunisienne) d'avoir une approche qui ne prend pas en considération les spécificités culturelles des villes du sud sur tout dans son approche à l'entrepreneuriat pour les femmes du sud de la Tunisie. Une participante à évoqué l'idée de créer une école des métiers du textile afin de créer tout un pôle textile dans la région pour absorber le chômage des femmes dans la région. Les représentants de la BM ont dit que cela pourrait être une bonne idée si ceci serait financé par le secteur privé.

**10. Sociétécivile.** Un participant à mentionné le besoin d'apporter un soutien aux associations qui travaillent sur la prévention contre l'extrémisme ou l'usage des drogues surtout dans les zones

frontalières comme celle des régions du sud.. Un autre participant souhaiterait que la BM fasse plus pour les associations d'handicapés. .

**11. Education.** Une participante a indiqué l'absence d'infrastructure pour l'éducation, tel que l'internet dans les écoles, absences de bibliothèques et des salles médiathèque. La même participante a invité la banque à faire plus d'efforts dans son soutien à l'éducation supérieure dans le sens où il faut travailler davantage à instaurer l'éducation des "soft skills," notamment des langues étrangères et surtout la langue anglaise.

**12. Tourisme.** Un participant a invité la Banque mondiale à soutenir les régions du sud dans la création d'un nouveau genre de tourisme tel que les maisons d'hôtes, le tourisme oasien et le tourisme de gîtes. Les représentants de la Banque mondiale ont indiqué qu'il y a un projet financé par le FEM pour l'amélioration de l'écotourisme.